

Section 2.—Routes et véhicules.

Deux sous-sections traitent des facilités du transport routier. Elles sont consacrées, respectivement, à la voirie et aux véhicules-moteur.

Sous-section 1.—Voirie.

Historique.—Un court historique des premières routes du temps de la colonisation au Canada a paru à la page 747 de l'Annuaire 1934-35.

Récént développement de la voirie.—Au fur et à mesure que montait la proportion d'automobilistes (voir pp. 693-694), le besoin de bonnes routes se faisait sentir davantage depuis la guerre. De plus, les avantages qui découlent du tourisme ont été un stimulant efficace au perfectionnement des chemins et des grandes routes pittoresques sous la juridiction des gouvernements. L'automobile offre des avantages tout particuliers dans les districts ruraux où, au point de vue rapidité et économie, il est fort supérieur à la traction chevaline. Il s'ensuit que lors du recensement de 1931 une ferme sur deux a déclaré un automobile (1.96 ferme pour chaque voiture). Cette vulgarisation de l'automobile dans les campagnes a eu pour effet le perfectionnement des chemins ruraux secondaires.

Le tableau ci-dessous donne un résumé du réseau des routes canadiennes. Pour la première fois un effort a été fait pour colliger des statistiques des rues et chaussées urbaines pour 1935. Les chiffres préliminaires de ces voies urbaines donnent un total de 10,960.5 milles dont 3,564.8 en Ontario. Toutefois, vu qu'il y aura inévitablement révision de ces réseaux de routes urbaines plus tard, le tableau suivant n'en fait pas mention. La moyenne des routes rurales est d'environ un mille par 10 habitants ruraux ou par 26 habitants, tant ruraux qu'urbains. Il existe dans le nord du Québec, de l'Ontario, des Provinces des Prairies et de la Colombie Britannique de vastes régions à très faible population où le réseau routier est rudimentaire, mais les parties méridionales de ces provinces sont bien pourvues sous ce rapport. Une grande route transcanadienne est en voie de construction; son tracé, de l'Atlantique au Pacifique, est entièrement en territoire canadien.

1.—Classification par province des routes du Canada, 1935.

Province.	Année terminée le	Terre.	Gravier et sable.	Macadam à l'eau.	Béton de ciment.	Macadam bitumé.	Béton bitumé.	Asphalte.	Total.
		milles.	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.
Ile du Pr.-Ed....	31 déc. 1935	3,440	195	—	4	—	12	—	3,651
Nouv.-Ecosse....	30 nov. 1935	10,584	4,043	—	—	31	167	—	14,825
N.-Brunswick....	31 oct. 1935	4,663	6,804	—	—	12	135	—	11,614
Québec.....	30 juin 1935	17,663	14,823	1,278	149	205	881	—	34,999
Ontario.....	31 déc. 1935	21,361	43,668	220	1,739	941	1,303	25	69,257
Manitoba.....	30 avril 1936	29,999	4,292	—	25	—	—	394	34,732
Saskatchewan....	31 mars 1936	153,215	2,469	—	—	—	70	—	155,754
Alberta.....	31 mars 1936	60,275	2,498	—	—	70	—	4	62,847
Col. Britannique.	31 mars 1936	13,205	9,204	41	80	174	356	69	23,129
Totaux.....		314,405	87,996	1,539	1,997	1,433	2,946	492	410,808

Sous-section 2.—Véhicules à moteur.

Enregistrement.—L'usage de l'automobile s'est vulgarisé au Canada avec une grande rapidité; les statistiques du tableau 2 le montrent. Le tableau 3 donne, par province, le nombre de voitures enregistrées en 1934 et 1935; elles y sont classifiées comme voitures de tourisme, camions, autobus et motocyclettes.